

Fiche de quartier

Place du Conseil Anderlecht

Les Roms, les services et le voisinage

Centre Régional d'Intégration le Foyer
Bruxelles, 22/7/2013



Fiche de quartier - Place du Conseil Anderlecht

1. Profil du quartier

(voir annexe 1)

Situation

La place du Conseil se situe dans le cœur du quartier anderlechtois de Cureghem. Le quartier fait frontière avec Bruxelles-Ville et est contenu entre le canal de Bruxelles-Charleroi et la ligne de chemin de fer 28 qui le délimite sur l'est. Cureghem même est composé de 3 quartiers (Monitoring des Quartiers Bruxellois, 2010) : Cureghem Rosée, Cureghem Bara et Cureghem Vétérinaire. La place du Conseil se trouve au centre, dans le quartier Bara.



De par sa position favorable proche du canal, le hameau connut un beau développement au 19ème siècle grâce à une industrie textile florissante. Il profita également des nombreuses activités commerciales installées le long de la Senne, suite à la présence de l'Abattoir. Après la Seconde Guerre mondiale, Cureghem verra l'emménagement de beaucoup de travailleurs étrangers.

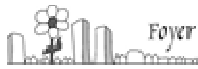
La disparition de l'industrie a fait aujourd'hui basculer le quartier dans de grandes difficultés sociales et économiques. Cureghem doit faire face entre autre à une pénurie de logements corrects, au chômage, à de l'insécurité. Depuis 1997, le quartier connaît des tentatives de revalorisation par des contrats de quartier.

A cause de la proximité de la gare du Midi, Cureghem est un quartier de transit qui reçoit un afflux important de nouveaux migrants qui soit finissent par s'y établir soit n'y font qu'un séjour temporaire, en attendant une amélioration de leur situation socio-économique. La chute du mur de Berlin et plus encore l'accession de pays d'Europe de l'Est à l'UE, déclenchèrent une importante arrivée de Bulgares et de Roumains, principalement. D'après le Monitoring des Quartiers Bruxellois (2010), plus de 5,5% des habitants de Cureghem sont originaires des Etats membres ayant accédé récemment à l'UE (quartiers en bleu foncé).

Nationalités (fig.1- 3)

A Cureghem, 6% de la population totale est originaire de pays CEE (Europe centrale et de l'Est) alors qu'à Anderlecht on est à 7% et dans la Région de Bruxelles Capitale, 7% également (Source DGSIE 2008). Si nous ne prenons en considération que le nombre d'habitants (Monitoring des Quartiers Bruxellois, 2010) venus des nouveaux Etats d'Europe de l'Est membres de l'UE (depuis 2004 et 2007), nous atteignons à Cureghem une proportion de 9,1% (moyenne de la Région: 4,4%).

Ce sont les Roumains qui constituent le groupe le plus nombreux de ressortissants de la CEE, (25%), pour 38% sur Anderlecht et 26% dans la Région de Bruxelles Capitale (DGSIE 2008). Le second groupe CEE en importance est celui des Turcs avec 24% (9% sur Anderlecht, 13% dans la Région de Bruxelles Capitale). Puis viennent les Polonais avec 22% (35% sur Anderlecht, 31% sur la Région de Bruxelles Capitale), les Estoniens (9%), les Russes (9%) et les Bulgares avec 5% (6% sur Anderlecht, 9 % en Région de Bruxelles Capitale).



Il est étonnant de constater que Roumains, Turcs, Polonais et Bulgares se sont installés exclusivement dans le côté sud de la chaussée de Mons, dans le Cureghem Bara et Vétérinaire mais pas dans le quartier de la Rosée.

Ages (fig. 4-7)

L'histogramme de la population d'Anderlecht nous montre que la catégorie d'âge la plus importante est celle de 0 à 4 ans (8,6% de la population totale), suivie par le groupe des 30-34 ans (8,2%) aussi bien chez les hommes que chez les femmes (DGSIE 2011).

En ce qui concerne les migrants masculins à Anderlecht qui sont originaires de pays CEE d'où proviennent la majorité des Roms (Roumanie, Bulgarie, ex-Yougoslavie, Slovaquie, Tchéquie), la tranche d'âge la plus importante est celle des 30 à 34 ans (313 hommes, 16%), suivie par les 25-29 ans (264 hommes, 14%). Chez les ressortissantes de pays CEE, le groupe d'âge le plus fourni est celui des 25-29 ans (210 femmes, 14%), suivi par les 30-34 ans (203 femmes, 13%) (DGSIE 2011).

On pourrait chercher une explication de cette plus forte proportion de 25-35 ans issus de pays CEE dans le fait que c'est la partie active de ces groupes de population qui s'établit dans la commune à la recherche d'un emploi.

Parmi les hommes bulgares à Anderlecht, c'est le groupe des 35-39 ans qui est majoritaire (31 hommes, 15%), suivi par les 30-34 ans et les 40-44 ans (avec chacun 26 hommes, 32%). Chez les femmes bulgares, le groupe le plus nombreux est celui des 35-39 ans (35 femmes, 15%), suivi par celui des 30-34 ans (32 femmes, 14%).

Pour les hommes roumains sur Anderlecht, le groupe le plus important est âgé de 30 à 34 ans (269 hommes, 17%), puis vient celui des 25-29 ans (230 hommes, 14%). Chez les femmes roumaines, il y a une majorité de 25-29 ans (172 femmes, 15%), puis vient le groupe des 20-24 ans (161 femmes, 14%).

Taux de chômage (fig. 8)

Le taux de chômage moyen à Cureghem est de 37,1% (Monitoring des Quartiers Bruxellois 2009). Ce qui est bien supérieur à celui d'Anderlecht dans son ensemble (25,3%) et à celui de la Région de Bruxelles Capitale (22,1%). Dans le quartier Bara, ce chiffre est légèrement plus bas que dans les deux autres quartiers de Cureghem. A Cureghem, c'est la moitié des jeunes qui est sans emploi (50,1%).

2. Profil des Roms

Enquête auprès de Roms de la place du Conseil

Les stewards Roms ont interrogé 14 Roms du quartier (divers par la nationalité, l'âge et le sexe) sur leur situation socio-économique et leur relation avec le quartier où ils vivent. Les mêmes questions ont été mises sur le tapis le 27 février 2013 devant un groupe cible de 3 représentants des Roms roumains et de 3 autres des Roms bulgares du quartier des alentours de la place du Conseil. Nous mettons ici l'accent sur la situation commune à l'ensemble de la communauté Rom du quartier. Nous détaillons les résultats de cette enquête ci-dessous.

2.1 Origine des Roms

Autour de la place du Conseil, les Roms roumains sont majoritaires ($\pm 60\%$) par rapport aux bulgares ($\pm 40\%$). Durant l'été, on y trouve aussi des Roms hongrois (vendeurs saisonniers ambulants). Certaines familles d'ex-Yougoslavie sont également domiciliés dans le quartier. Les Roms roumains sont principalement originaires de Timișoara, Arad et Gîrla Mare. Les Roms bulgares présents proviennent surtout de Ruse, Razgrad, Omurtag, Targovishte et Shumen.

2.2 Arrivée

Le plus grand afflux de Roms roumains a eu lieu entre 2001 et 2002. La plupart des Roms roumains sont à Anderlecht depuis plus de 5 ans (arrivés avant 2008). Vers 2008-2009, beaucoup de Roms roumains sont partis vers d'autres villes belges. Une grande partie d'entre eux s'est établie à Charleroi ou à Liège à cause de prix locatifs plus bas. Environ 20% des Roms roumains actuellement présents sont venus s'installer à Anderlecht dans le courant des 2 dernières années. Ils venaient surtout d'autres communes bruxelloises (par ex. des Roms de Gîrla Mare qui venaient de Molenbeek-Saint-Jean).



20% des Roms bulgares sont arrivés à Anderlecht aux alentours de 1992-1993. 40% d'entre eux sont venus vivre à Anderlecht entre 1993 et 2007 (la plupart du temps illégalement). Les 40 derniers % de Roms bulgares ont débarqué à partir de 2007. L'afflux le plus important de Roms bulgares a eu lieu entre 2010 et 2013. Chaque semaine arrive encore toujours un minibus en provenance de Razgrad avec de nouvelles personnes (6 à 8) pour un séjour temporaire ou permanent. Mais certaines d'entre elles retournent aussi en Bulgarie.

Pourquoi Anderlecht?

Anderlecht semble jouir, aux yeux des Roms roumains, d'une meilleure réputation/plus grande considération que Schaerbeek et Molenbeek-Saint-Jean. Le beau quartier et la meilleure qualité du logement sont des raisons pour venir y vivre. Ce qui ressort des résultats de l'enquête auprès des Roms, c'est que malgré le fait que les prix de location d'habitations soient ordinairement plus élevés qu'à Schaerbeek ou à Molenbeek et malgré que le CPAS d'Anderlecht, selon eux, a la réputation d'être plus sévère que celui des deux autres communes, les Roms préfèrent habiter à Anderlecht. D'autres atouts selon les Roms sont la proximité d'une offre variée en magasins, des abattoirs, de la gare du Midi et des deux églises pentecôtistes Roms.

Pour les Bulgares, ce sont la présence d'une importante communauté turque et les opportunités pour y trouver du travail qui constituent les raisons majeures de s'établir à Anderlecht. Le quartier est tranquille, ils suivent surtout la voie des familles qui s'y sont installées avant eux.

2.3 Ambitions / plans / perspectives

Les 3 ambitions les plus importantes des Roms roumains sont: obtenir un séjour durable en Belgique (acheter une maison, une auto, etc.), la scolarisation de leurs enfants et gagner de l'argent. Les Bulgares recherchent en premier lieu du travail (officiel ou travail en noir) et une amélioration de leur niveau de vie.

2.4 Sources de revenus

Les hommes Roms roumains travaillent (par ordre d'importance) dans: la construction, comme ferrailleurs et dans le commerce des voitures. De plus en plus d'hommes Roms roumains travaillent comme salariés (par ex. dans la cueillette des fruits/agriculture, pour la commune comme nettoyeurs de rue ou gardiens communaux, ...). On trouve également des hommes Roms roumains qui mendient mais leur nombre est en baisse. Les femmes Roms roumaines aident surtout leurs maris dans leur travail et certaines mendient.

Les hommes bulgares se retrouvent dans le commerce du fer (par ordre d'importance), dans la construction, comme chauffeurs/messagers, dans l'horeca (cafés et snackbars turcs et bulgares), comme commerçants ou pour certains comme ouvriers d'usine (salade). Les femmes Roms bulgares travaillent d'abord comme nettoyeuses (titres services). Quelques-unes mendient près de la mosquée ou travaillent dans une usine. D'autres accompagnent les marchands de fer dans leur tournée. Beaucoup de femmes bulgares restent à la maison.

Statut de travail

De nombreux Roms roumains et bulgares ont obtenu ces dernières années un statut d'indépendant (depuis l'accession de la Roumanie et de la Bulgarie à l'Union Européenne). Selon les correspondants roumains, ce chiffre continue d'augmenter, lorsque le travail en noir baisserait. En seconde position, les Roms roumains sont des clients du CPAS. Il y a aussi quelques contractuels.

Chez les Roms bulgares, il y aurait plus de travailleurs en noir parce que depuis 2012, la carte E (et par conséquent aussi le soutien du CPAS) a été retirée à de nombreux indépendants de longue date. Certains Bulgares (de plus en plus nombreux) travaillent comme salariés.

2.5 Eglises ou organisations fréquentées par les Roms

Nombreux sont les Roms roumains à fréquenter l'une des deux églises pentecôtistes Roms de proximité (rue de l'Instruction et rue Gheude). Les Roms bulgares par contre sont surtout musulmans. Mais une petite minorité parmi eux se rend vraiment à la mosquée.



3. Expériences, contacts, besoins et propositions venant des Roms

(voir annexe 2)

Accès au travail et formation: la recherche d'emploi se fait généralement via sa propre communauté. Les Roms déclarent avoir un accès insuffisant/nul au marché du travail régulier. Les ferrailleurs se sentent visés par des contrôles de police (exécutés sur mission reçue de la commune d'Anderlecht).

Les seules formations suivies par certains Roms roumains et bulgares d'Anderlecht sont des cours de langue, en premier lieu les cours de langue obligés par le CPAS. Les principales raisons qui retiennent les Roms de suivre une formation sont: le problème linguistique, le manque d'argent (ils donnent la préférence à un travail qui rapporte de l'argent à court terme plutôt qu'à une formation), le fait qu'ils ne peuvent pas encore s'inscrire chez Actiris à cause des restrictions sur le marché d'emploi, et la préférence de faire du business au lieu de toucher un salaire mensuel.

Enseignement: les Roms roumains et bulgares de Cureghem envoient leurs enfants presque exclusivement dans des écoles francophones. L'expérience scolaire est surtout positive, bien qu'il y a quelques difficultés que les Roms éprouvent comme des remarques racistes en provenance de Maghrébins et le problème linguistique initiale..

Statut de séjour/-documents: les Roms ont de nombreux problèmes avec leurs documents de séjour. Pour des questions en rapport avec leur situation de séjour, les Roms roumains et bulgares d'Anderlecht prennent surtout contact avec le Service des Affaires Etrangères, Partena, le Foyer, CAW Archipel Welkom. Mais ils commencent toujours par consulter des figures de référence au sein de la communauté, qui parlent la langue et disposent des contacts nécessaires.

Logement: en ce qui concerne la recherche de logement, les Roms roumains et bulgares d'Anderlecht font surtout appel à Immoweb (les Roms bulgares s'adressent aussi à une agence immobilière turque).

Cohabitation: 50% des Roms roumains reconnaissent n'avoir pas de contact avec d'autres communautés (sauf avec des Roms de Bulgarie, des Polonais et des gens du voyage). Les Roms bulgares admettent entretenir des contacts exclusivement avec des Turcs, des Roms roumains, des Polonais (non Roms) et un peu avec des Roms kosovars et macédoniens. En ce qui concerne la coexistence dans le quartier, les Roms connaissent surtout des problèmes liés à des assuétudes (drogue/alcool), à des délits (vols dans les voitures, les maisons), à des débris déversés en rue (les gens en imputent la responsabilité aux Roms), avec la police (ferrailleurs), avec des réflexions racistes de la part de jeunes d'origine maghrébine; avec l'insuffisance de places de parking et enfin avec la langue.

Loisirs: Les loisirs principaux des enfants Roms roumains et bulgares sont: Internet, la TV, écouter de la musique. Les loisirs principaux des adultes Roms sont: se reposer, Internet, la TV, des visites familiales et à des amis (Bulg), au café (Bulg), aller dans les magasins, faire des courses.

Santé: En cas de problèmes de santé, les Roms roumains se rendent chez le généraliste, à l'hôpital Erasme ou à l'ONE. Les Roms bulgares vont à l'hôpital Saint Pierre, chez le généraliste turc, Médecins du Monde ou WGC Medikureghem.

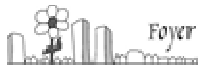
4. Relations entre les services et les Roms

(voir annexe 3)

Pour ce qui concerne les relations entre les Roms et les services, d'une part et entre les Roms et le quartier, d'autre part, nous avons mené une enquête oralement auprès de 14 services différents qui sont actifs dans le quartier de la place du Conseil.

Contacts et demandes d'aide

Les Roms ont des contacts quotidiens avec CAW Brabantia vzw – Sociale Dienst van Kureghem et avec les gardiens de la paix. Ils font aussi régulièrement appel aux services de WGC Medikureghem vzw et de la Maison Médicale d'Anderlecht. Ils ont des contacts sporadiques avec Wijkontwikkeling Kuregem vzw (WOK), TCC



Accueil, le Service de Médiation locale, Cosmos et CPAS Jeunesse. Les contacts sont pratiquement inexistantes avec les associations suivantes: Asbl Les Amis de l'étincelle, Kurasaw Teverkstelling, Pissenlits asbl, Service Prévention (Coordination des éducateurs de rue) et Espace 16 Arts.

Les services qui rencontrent des Roms déclarent que les Roms ont surtout des demandes en rapport avec l'administration (CPAS, allocations familiales, (documents de) statut de séjour, carte médicale...), recherche d'écoles et de travail, logement, etc.

Expériences des services

Ce qui frappe, c'est que les services qui sont régulièrement en contact avec les Roms éprouvent plus d'expériences positives avec eux. Les services qui n'ont que des contacts rares ou nuls avec eux ont un regard parfois nettement plus négatif.

Les correspondants qui ont des expériences positives avec les Roms les décrivent comme *"amicaux, faisant preuve de beaucoup de confiance (envers les services), attachant moins d'importance aux biens, se montrant très hospitaliers, voulant travailler, respectant les heures de rendez-vous"*, etc.

Les expériences et pensées négatives sur les Roms portent entre autre sur: *"barrière linguistique, des parents qui attachent peu/pas d'importance à l'enseignement des enfants, des hommes qui essaient toujours de négocier, leur manière de vivre dans la rue (nuisances sonores, saleté, les voitures, les enfants qui jouent, les hommes qui se rassemblent, ...), le fait qu'ils ne voient pas l'importance de rentrer leurs actes administratifs dans les délais, ne respectent pas les règles (n'arrivent pas à temps, n'apprennent pas le néerlandais/le français, ...), les gens se communiquent mutuellement de informations incorrectes (à l'intérieur de la communauté), 7 Roms sur 10 ne s'adressent pas aux services auxquels on leur a dit de s'adresser"*, etc.

Les besoins les plus importants des services

Les services déclarent avoir surtout besoin de traductions, de connaissances et d'informations sur les Roms (pour avoir de meilleures clés de compréhension sur eux, qui dégageraient la plus grande marge de manœuvre possible pour améliorer leur situation). Ils souhaitent entrer en contact avec des Roms et apprendre à mieux les connaître. Ils indiquent avoir besoin d'en savoir plus sur les représentants Roms/les figures de référence des communautés à qui ils pourraient s'adresser. Quelques services signalent également leur besoin d'une séance d'information/formation et des actions de sensibilisation collective ou individuelle pour leurs collaborateurs (par ex. équipe d'éducateurs de rue), ce qui permettrait de combattre des stéréotypes au moyen d'informations correctes sur les Roms, leur scolarisation, etc. Certains services annoncent vouloir collaborer avec le Service Roms et Gens du voyage du Foyer, ainsi qu'avec d'autres organisations spécialisées.

5. Relations entre le quartier et les Roms

(voir annexe 4)

Expériences des habitants

La moitié des services déclarent ne pas avoir de vue sur les relations entre habitants du quartier et Roms. Les expériences qui sont quand même évoquées sont quasi exclusivement des clichés, des exemples négatifs: *"Les Roms vivent isolés, travaillent en noir, ne veulent pas qu'on se mêle de leurs affaires. Leurs voitures sont mal garées + restent longtemps devant l'hôtel de ville. La moitié des places de parking autour de la maison communale sont occupées par des Roms. Ils dorment dans des camionnettes, occultent leurs vitres de voiture, laissent tourner leur moteur pendant des heures, réparent leurs autos en rue, font leurs besoins dans une bouteille et la vident le matin dans l'égout. Ils laissent traîner leurs déchets en rue (par ex. ils retirent le moteur d'un frigo et abandonnent ensuite la carcasse sur le passage pour piétons), les vêtements des enfants et des jeunes Roms sont souvent trop grands et pas propres. Les Roms ne regardent pas autour d'eux quand ils marchent en rue, utilisent l'eau de la fontaine, leurs enfants ne vont pas à l'école. Ils font du tapage. Ils mendient, vivent les uns sur les autres dans des quartiers abandonnés. Une telle densité/proximité de population crée des tensions. Les hommes parlent en rue ce qui déclenche des réactions d'angoisse chez des habitants du voisinage. Ils ne parlent pas français/néerlandais."*

Besoins majeurs du quartier d'après les services

La majorité des services déclare que dans le quartier, il y a des besoins de cours de langues/cours d'alpha, de scolarisation (+ d'un supplément de soutien par l'école pour les enfants et les jeunes, par ex. dans le cadre d'une école de devoirs) et de travail pour les Roms. D'autres besoins dans le quartier, sont, d'après les



correspondants: un planning familial, de l'information sur les Roms, de la communication interculturelle, un endroit pour les jeunes où ils pourraient se fréquenter sans discriminations, une maison de jeunes, des activités avec des jeunes enfants, un lieu de rencontres, un lieu où des médiations peuvent se faire, enfin un besoin d'information sur l'offre des services.

Possibilités offertes par les services

Pour des cours de langues, les services envoient les personnes vers des organisations comme Lire et Ecrire (qui fait assez rapidement le plein), le Cactus cours de langues, CVO, Convergences, BXLeer. En ce qui concerne les possibilités de travail, les services indiquent qu'il existe 2 projets sur l'offre de travail (organisation NICO + au Centre de services). Dans le secteur des activités de loisirs, les services déclarent que les Roms peuvent prendre part aux fêtes de quartier, à des excursions organisées par Medikureghem et la Maison des familles (Huis der Gezinnen), à des activités culturelles comme 'Picnic au Muzik' (où un groupe de musique Rom s'est produit). Pour les enfants, il y a aussi les activités organisées en été à Espace 16.

Propositions importantes faites par les services

Un certain nombre de services font des propositions qui concernent des cours de langues: prévoir éventuellement des modules plus courts sur des thématiques bien déterminées ou des problèmes pratiques (par ex. en collaboration avec Huis der Gezinnen). Pour mieux préparer les Roms sur le marché du travail, on pourrait mettre en œuvre le développement de compétences, des formations/séances d'information sur l'accès au marché du travail et de la médiation durant la recherche d'emploi.

Pour favoriser le contact social avec le quartier, on propose d'impliquer davantage les Roms dans les fêtes de quartier, festivals et événements et de faire appel à leur participation, de façon à donner l'opportunité au voisinage d'apprendre à les connaître (comme la présence d'orchestres Roms au PICNIC-Festival).

On a évoqué aussi le fait de développer davantage de collaborations entre différentes organisations sur les thématiques des langues, du travail, de la formation. Des propositions ont également été faites pour aider les jeunes parents par du soutien à l'éducation, des consultations pour parents, de la création d'espaces où les enfants peuvent jouer et où les mères peuvent se rencontrer.

Les gardiens de la paix proposent d'organiser une visite où seraient invités un groupe de Roms et des représentants de différents services communaux, de façon à ce que chacun des 2 groupes apprenne à mieux connaître l'autre.

